

Guerre : les centrales nucléaires, cibles explosives...

«A la centrale nucléaire de Zaporijia, on se rapproche d'un scénario à la Fukushima»

Libération, 3 septembre 2022 : <https://cutt.ly/XM5zcNe>



La situation reste totalement critique en Ukraine : des combats et des explosions ont lieu à proximité immédiate des centrales nucléaires comme celle de Zaporidja, **démultipliant le risque de catastrophe**. Pour mémoire, un tel drame est déjà **possible en temps de paix**, du fait d'événements climatiques ou bien d'erreurs de conception ou de maintenance. Mais, bien sûr, ce risque est terriblement augmenté en temps de guerre. S'il est possible qu'un réacteur soit directement touché par des tirs de missiles, le plus probable est **la destruction des moyens de refroidissement** (tuyauteries, câbles électriques, générateurs) qui ne sont pas ou peu protégés...

Cette situation dramatique rappelle une évidence : un pays nucléarisé – **à commencer par la France et ses 56 réacteurs !** - est terriblement vulnérable. En effet, un éventuel ennemi a juste à bombarder une centrale pour causer une effroyable catastrophe. Pourtant, sous l'ère maudite du macronisme, la seule conclusion tirée par les « élites » de la guerre en Ukraine est... qu'il « faut » **construire de nouveaux réacteurs nucléaires !** Macron et ses séides sont des irresponsables et de potentiels criminels. La chance ne nous sauvera pas toujours...

La France continue son business nucléaire avec la Russie

L'encombrante livraison d'uranium russe à l'Europe

Reporterre, 14 septembre 2022 : <https://cutt.ly/o1wOrUg>

La Russie possède la seule usine capable de « recycler » l'uranium issu des réacteurs français

Le Monde, 29 novembre 2022 : <https://cutt.ly/q1HJrDv>

Le nucléaire russe, l'autre dépendance énergétique européenne

Le Monde, 29 novembre 2022 : <https://cutt.ly/i1HJhAp>

Ne vous y trompez pas : si l'Union européenne a « oublié » de caser le nucléaire dans les secteurs économiques concernés par les sanctions contre la Russie, c'est avant tout **sous pression de la France** : cette dernière, déjà obligée d'importer massivement de l'électricité de chez ses voisins, a aussi **terriblement besoin de la Russie pour alimenter ses réacteurs nucléaires**. Et dire que l'on voit et entend encore des plaisantins (souvent grassement rémunérés pour raconter n'importe quoi) **prétendre** encore que le nucléaire permet à la France d'avoir son indépendance énergétique. Hélas, **contrairement au nucléaire**, le ridicule ne tue pas...

Corrosion : le mal qui ronge les réacteurs nucléaires d'EDF

Nombre record de centrales nucléaires à l'arrêt : les causes d'un cas sans précédent

France Inter, 29 octobre 2022 : <https://cutt.ly/R1yxdxU>

EDF : deux nouveaux réacteurs nucléaires touchés par des problèmes de corrosion sous contrainte

Franceinfo, 4 novembre 2022 : <https://cutt.ly/x1yxR7u>



Suite de la fameuse affaire des réacteurs nucléaires français touchés par la « **corrosion sous contrainte** ». Depuis des mois, que ce soit du fait de ce phénomène ou à cause d'opérations de maintenance, ce sont **des dizaines de réacteurs – avec une pointe à 32 sur 56 ! – qui sont à l'arrêt**. Du coup, alors que la France est déjà importatrice nette d'électricité **tous les hivers depuis des décennies** - l'opinion publique, désinformée, croit que la France exporte ! - EDF est obligée cette année d'importer encore plus massivement et ce depuis des mois, **avant même l'hiver**.

Cela coûte bien entendu énormément d'argent – **des milliards qui viennent creuser les déficits d'EDF et de l'État** – et met l'Hexagone à la merci de ses voisins : lorsqu'il fera froid et que ceux-ci ne pourront plus exporter, **la France devra opérer des coupures de courant** dans les régions, comme dans un pays sous-développé. C'est probablement cela l'« indépendance énergétique » prétendument apportée par le nucléaire !

Malgré les réparations **péniblement opérées par EDF** (voir plus bas), la situation ne s'améliore guère car, au fur et à mesure que des réacteurs sont arrêtés pour maintenance, EDF doit rechercher d'éventuelles corrosions sous contrainte... et en trouve parfois. **Les mauvaises surprises sont loin d'être terminées...**

Corrosion : les réacteurs d'EDF vont-ils redémarrer ?

EDF peut-elle tenir son calendrier de redémarrage des réacteurs nucléaires ?

Nouvelobs, 15 septembre 2022 : <https://cutt.ly/5M5P9sN>

EDF promet que les centrales nucléaires à l'arrêt en France rouvriront cet hiver

FranceTV, 14 septembre 2022 : <https://cutt.ly/bM5AJcs>

On aura de l'électricité à Noël, après c'est moins sûr !

Libération, 18 novembre 2022 : <https://cutt.ly/gM571bB>

EDF ne pourra pas respecter son calendrier de relance du parc nucléaire

Capital, 14 novembre 2022 : <https://cutt.ly/11ym7ch>

Depuis l'aveu en octobre 2021 de la corrosion sous contrainte de circuits de sécurité de divers réacteurs nucléaires, **EDF ne cesse d'affirmer que les réparations seront réalisées à temps pour que la production d'électricité soit suffisante cet hiver**. Et, régulièrement, des contretemps et autres déconvenues obligent l'électricien national à **réviser son planning** et à reconnaître que la situation est plus grave qu'annoncée. C'est ainsi que l'objectif de 45 réacteurs nucléaires en service au 1er janvier ne sera pas atteint, loin de là. **Préparez vos pulls et vos bougies, et « merci » le nucléaire !**

Nucléaire : Macron dépasse Borne pour électrifier EDF

Elisabeth Borne met la pression sur EDF pour le redémarrage de réacteurs

Le Parisien, 1^{er} septembre 2022 : <https://cutt.ly/RM5xnVF>

Emmanuel Macron met EDF sous pression pour relancer son parc nucléaire

Le Point, 6 septembre 2022 : <https://cutt.ly/wM5xHp3>

La production nucléaire 2024 d'EDF sera encore affectée par des chantiers

AFP, 13 septembre 2022 : <https://cutt.ly/8M5Btj>

Au vu de la terrible faiblesse de la production électrique du parc nucléaire, **la Première ministre et le Président de la République rivalisent de déclarations** exigeant d'EDF un rapide retour à la normale. Comme si les gens d'EDF n'étaient pas au courant de la situation et qu'il suffisait de les gronder pour que tout rentre dans l'ordre. On se croirait à l'école maternelle.

Constatant que Mme Borne s'était exprimée en ce sens, le dénommé Macron en a fait exactement de même, probablement par jalousie, du genre « *Non mais c'est moi le chef, c'est à moi de tancer EDF* ». Pendant ce temps, il apparaît d'ores et déjà acquis que **les problèmes seront toujours de mise en 2023 et 2024**, et peut-être encore les années suivantes. De quoi ramener les déclarations de l'exécutif à leur valeur : **le néant**.

Des américains pour réparer les tuyaux corrodés d'EDF !

A EDF, une course cruciale dans les réacteurs pour résoudre le problème de corrosion

AFP, 9 novembre 2022 : <https://cutt.ly/4M57r5D>

EDF appelle des soudeurs américains à la rescousse pour réparer ses réacteurs

BFM, 21 octobre 2022 : <https://cutt.ly/b1wHvOH>

A Cherbourg, une école pour ressouder la filière nucléaire

Usine nouvelle, 12 novembre 2022 : <https://cutt.ly/y1wJiIf>



Savoir faire des soudures est une des activités les plus importantes pour une entreprise qui se targue de fabriquer des réacteurs nucléaires. Attention, il ne s'agit pas de soudures ordinaires comme on en trouve dans votre salle de bain, mais bien **d'opérations de haut niveau technique**.

Et, de toute évidence, ce niveau est **bien trop élevé pour EDF** qui se ridiculise déjà abondamment sur le chantier du réacteur EPR de Flamanville. Et voilà que notre électricien national est contraint de réparer **sur ses vieux réacteurs** les circuits de sécurité atteints par le phénomène de corrosion sous contrainte. Pour cela, il faut découper des morceaux de tuyauteries corrodées et les remplacer par d'autres... en les soudant.

Trop dur pour EDF qui a sorti son chéquier pour recruter à grands frais **des soudeurs américains** pour faire le boulot. Ces derniers vont rester en France pendant des mois et il a fallu ouvrir pour eux **à grands frais** un centre d'entraînement pour qu'ils apprennent à opérer sur les réacteurs d'EDF.

Une école de soudure va être ouverte en France en 2023 dans la Manche, département colonisé par l'industrie nucléaire française. Il faudra des années pour former des soudeurs... **et pour voir s'ils seront au niveau !**

Fuite après réparation de la corrosion : c'est le pompon !

Civaux : une fuite radioactive détectée lors d'un essai sous pression du circuit primaire

La nouvelle République, 7 novembre 2022 : <https://cutt.ly/C1yITi9>

L'incertitude plane sur le redémarrage du réacteur Civaux 1

AFP, 10 novembre 2022 : <https://cutt.ly/31yIcXo>

Nucléaire : EDF a de la fuite dans les idées

Canard enchaîné, 16 novembre 2022

Selon EDF, **cela n'aurait rien à voir avec l'affaire de la corrosion** de certains circuits de sécurité. Mais, en attendant de plus amples informations, on sait déjà que c'est lors d'un test préalable au redémarrage du réacteur 1 de **la centrale nucléaire de Civaux (Vienne)**, arrêté depuis des semaines du fait de la fameuse affaire de corrosion sous contrainte, qu'un nouvel événement s'est produit.

Ce test consiste à mettre sous pression le circuit primaire – celui dans lequel doit circuler **de l'eau terriblement radioactive**, en contact avec les barres de combustible nucléaire – pour s'assurer qu'il est étanche. Et, justement, **celui de Civaux 1 ne s'est pas révélé étanche**. Une fuite a ainsi eu lieu avec déversement dans le réacteur d'une certaine quantité d'eau radioactive. Mais ce n'est pas cet écoulement qui pose vraiment problème, c'est bien entendu **la défectuosité du circuit primaire**.

Et, comme pour l'affaire de la corrosion, déjà détectée pour la première fois dans le réacteur de Civaux 1, décidément maudit, la question que se pose l'Autorité de sûreté nucléaire est celle du **défaut générique** : il pourrait se retrouver **sur divers autres réacteurs d'EDF et entraîner leur arrêt pour des mois voire des années**. A suivre... de très près !

EDF a de la fuite dans les idées

Un test raté à la centrale de Civaux menace le redémarrage d'autres réacteurs.

PRESENTÉE PAR EDF comme « sans gravité », la fuite d'eau radioactive qui a frappé, le 2 novembre, le réacteur 1 de la centrale de Civaux (Vienne) risque pourtant de retarder le redémarrage d'équipements nucléaires cruciaux pour la fourniture d'électricité cet hiver. Survenue sur le circuit primaire (celui qui sort du cœur atomique), cette fuite n'a eu – couple de bol – aucune conséquence sanitaire, mais l'Autorité de sûreté nucléaire (ASN) exige d'en savoir plus sur les causes de ce gros pépin avant d'autoriser la relance d'autres réacteurs.

L'épreuve à l'épreuve

L'incident est survenu au cours d'un essai de résistance dont la réalisation est obligatoire après toute réparation importante – comme c'était le cas à Civaux, avec le remplacement de tuyaux corrodés. Dans leur jargon, les techniciens appellent ça une « épreuve hydraulique du circuit primaire » : avant de remettre du combustible dans le réacteur, ils mettent sous pression l'eau des circuits afin de détecter une éventuelle fuite.

Depuis soixante ans, et l'inauguration de la première centrale nucléaire française,

cette épreuve avait toujours été passée avec succès par EDF. Pas à Civaux...

Si la fiabilité des travaux de soudure effectués ne semble pas en cause, l'origine des dégâts n'est pas établie et leur analyse complète pourrait prendre des semaines. En attendant d'y voir clair, l'ASN a pris une mesure de précau-

tion radicale. Elle vient de décréter que « la réalisation des épreuves hydrauliques à venir des circuits primaires des (autres) réacteurs [était] conditionnée à la prise en compte du retour d'expérience de l'événement » survenu à Civaux.

En clair : aucun réacteur en travaux ne peut reprendre

du service dans l'immédiat...

Cette interdiction est bien embêtante pour EDF, qui compte aujourd'hui 26 réacteurs à l'arrêt sur 56. Parmi eux, une dizaine ont des soucis de canalisations rouillées.

Une fois les travaux achevés, leur redémarrage est prévu – de manière échelonnée – d'ici au mois de février.

Auparavant, tous devront subir la fameuse « épreuve hydraulique ».

Mais, si la situation n'est pas rapidement clarifiée, plusieurs de ces engins pourraient ne pas produire le moindre mégawattheure avant les premiers frimas.

A vos cols roulés !

H. L.

La nationalisation à la découpe

C'EST UN RAPPORT de la commission des Finances de l'Assemblée nationale qui va de nouveau électriser les débats sur l'avenir d'EDF. Dans le cadre de l'examen du budget 2023, le député Philippe Brun (PS Eure) s'est penché sur l'Agence des participations de l'Etat (APE), l'organisme qui gère les actions détenues par l'Etat au sein des entreprises jugées stratégiques. Et il est tombé sur les quatre scénarios envisagés par Bercy, dont celui de Goldman Sachs (la banque d'affaires qui conseille le ministre) pour la renationalisation d'EDF.

Les quatre préconisent tous des « remèdes concurrentiels » (sic !) pour satisfaire aux exigences de la Commission européenne.

En clair, une fois l'électricien revenu à 100 % dans le giron de l'Etat, le gouvernement devra faire des concessions à Bruxelles, au nom de la sacro-sainte concurrence. Tout en trouvant de nouvelles recettes pour assurer un tarif acceptable pour le consommateur français,

sans oublier le financement des six nouveaux réacteurs EPR. Un joyeux exercice de (dés)équilibre budgétaire pour une entreprise dont l'endettement est déjà... atomique !

Ainsi, dans le document intitulé « *Enjeux et perspectives du portefeuille de l'Etat actionnaire* », daté de mai 2022, cité par le député dans son rapport, le gouvernement envisage « une filialisation de tout ou partie des activités du groupe liées à la transition énergétique, suivie le cas échéant de leur introduction en Bourse ».

Un puzzle atomique

Encore plus fort : dans ces documents, les crânes d'œuf de Bercy préconisent une astuce... pour éviter de réveiller trop brutalement la contestation au sein d'EDF ! « Une opération de sortie de cote permet d'éviter de débiter par une réorganisation du groupe, [qui] enverrait un signal négatif aux organisations syndicales, [lesquelles] ne manqueraient pas

de se mobiliser fortement comme elles l'avaient fait lors des projets *Hercule/Grand EDF*. » Pour la discrétion, c'est raté !

Du côté des syndicats, on ne se fait guère d'illusions sur les intentions du ministre : « Ils vont découper le groupe façon puzzle ! peste Fabrice Coudour, secrétaire fédéral de la CGT-Energie. On en est à 12 milliards de ligne de crédit pour la trésorerie d'EDF, c'est pas rien ! Et quoi de mieux qu'une trésorerie fortement dégradée pour justifier la vente d'actifs ? »

Au cabinet de Bruno Le Maire, on assure au Palmipède qu'« aucune décision n'a été prise sur une restructuration d'EDF, et [que] l'intention du ministre est de garder un groupe intégré ».

Quant aux documents cités par le rapporteur spécial de la commission des Finances, le cabinet de Bruno Le Maire évoque « une interprétation erronée ». Il manquait de lumière ?

L. C.

Faillite du parc nucléaire d'EDF et utilisation totalitaire des compteurs électriques Linky

Comment le compteur Linky prend le contrôle de votre chauffe-eau

Le Figaro, 5 octobre 2022 : <https://cutt.ly/o1HBJ40>

Coupures ciblées d'électricité : il fallait refuser le Linky !

Blog Stéphane Lhomme, 6 octobre 2022 : <https://cutt.ly/91HNaCb>



Avant même le début du déploiement des **compteurs électriques communicants Linky**, il y a 7 ans, nous alertions sur les dangers que ces appareils font courir aux citoyens : **surfacturations, dysfonctionnements divers, mise en danger parfois mortelle** (incendies, ondes), **collecte de données sur la vie privée** (surveillance de masse) et... prise en main **arbitraire de la consommation d'électricité des citoyens**.

Cette dernière possibilité est ainsi **mise en œuvre par EDF et sa filiale Enedis** depuis que le gouvernement, par un arrêté scélérat du **22 septembre 2022**, les a autorisés à **utiliser les compteurs Linky pour déconnecter automatiquement le réchauffage de l'eau des cumulus** pendant les heures creuses de la mi-journée.

Cette décision arbitraire est « justifiée »... **par la faillite du parc nucléaire**. De nombreux médias, qui ne comprennent assurément rien aux questions d'énergie, ou qui mentent délibérément, ont repris telle quelle la propagande d'EDF/Enedis selon qui cette opération permettrait d'« économiser » 2,4 gigawatts par jour. En réalité **il n'y a aucune économie, il s'agit juste de décaler cette consommation vers la nuit**, au profit des affaires et des finances d'EDF, et **au détriment de la vie usuelle de 4 millions d'habitants**.

De toute évidence, il ne s'agit là que de **la première utilisation des possibilités (hélas étendues) des compteurs Linky**. En quelque sorte **un ballon (d'eau chaude) d'essai**. Celles et ceux qui se laissent faire et prétendent que cette opération « n'est pas bien grave », voire même qu'elle serait « justifiée », réagiront probablement différemment **lorsque les Linky seront à nouveau utilisés de façon arbitraire sur divers autres prétextes, inspirés du fameux « crédit social » instauré par la dictature chinoise**.

Rappelons aussi que la propagande qui a accompagné le déploiement des Linky consistait à prétendre que, avec ces compteurs communicants, **les citoyens allaient pouvoir « maîtriser leur consommation »** et en devenir « acteurs ». Or, la première utilisation spécifique des Linky consiste **exactement à l'inverse** : ce sont les autorités qui décident arbitrairement de l'organisation de la consommation par les citoyens, lesquels sont donc **totallement dépossédés de leur autonomie**.

Seuls les 4 millions de citoyens qui refusent encore aujourd'hui les compteurs Linky – et c'est leur droit le plus absolu – échappent à ces pratiques arbitraires...

EDF : un nouveau PDG pour privatiser et nucléariser

Chez EDF, Luc Rémont prend ses fonctions en pleine tempête

L'Express, 24 novembre 2022 : <https://cutt.ly/31yuL8r>

Luc Rémont nommé PDG d'EDF... pour mieux le démanteler ?

Marianne, 26 octobre 2022 : <https://cutt.ly/q1yfp7S>

Renationalisation d'EDF : un leurre avant le «démantèlement», dénonce un rapport parlementaire

Libération, 9 novembre 2022 : <https://cutt.ly/c1yfRXf>



Quant on s'intéresse à **la carrière passée du nouveau PDG d'EDF**, le dénommé Luc Rémont, il est impossible de ne pas comprendre que **cet individu nuisible a été choisi pour dépecer l'entreprise** et en privatiser les parties rentables comme le distributeur Enedis et les activités dans les énergies renouvelables.

C'est le retour masqué du fameux plan « Hercule », annulé suite à de multiples protestations : l'objectif est de privatiser ce qui rapporte (et ainsi favoriser les industriels amis de la macronie) et de confier à l'État – c'est à dire faire financer par l'argent public – **les ruineuses activités nucléaires**.

On se demande bien comment vont réagir les syndicats d'EDF, à commencer par **la très radioactive CGT-Energie** : elle est totalement favorable au nucléaire... mais opposée au démantèlement de l'entreprise. Alors, est-elle pour ou contre **le dépeceur Rémont** ?

EDF: corruption, démantèlement programmé, faillite...

Les influents et très coûteux consultants d'EDF

Libération, 27 septembre 2022 : <https://cutt.ly/01ygLk9>

EDF, l'autodestruction se poursuit par son bureau d'ingénieurs

Blast, 28 septembre 2022 : <https://cutt.ly/T1yh1qT>

EDF, les racines d'un crash : "Une entreprise normale ferait faillite"

L'Expansion, 25 septembre 2022 : <https://cutt.ly/H1yhQOi>

L'envolée des importations d'électricité fait plonger le déficit commercial de la France

Les Echos, 8 novembre 2022 : <https://cutt.ly/B1yQPpr>

Chez EDF, **pourtant proche de la faillite**, il est toujours possible de **détourner de l'argent** sur le dos des usagers et contribuables. Mais il arrive parfois que la justice rattrape les profiteurs. C'est ainsi qu'**une quarantaine de prétendus « conseillers » d'EDF**, dont des ex-PDG et des ex-ministres, sont menacés d'un procès par le **Parquet national financier** (PNF) pour avoir signé **des contrats sans appel d'offre** (comprendre : les avoir offerts à des copains, généralement chargés ensuite de « récompenser » ces décideurs d'autant plus généreux que ce n'est pas leur argent qu'ils distribuent ainsi).

L'entreprise EDF continue de se désagréger et d'être anéantie par ceux là même qui rêvent d'en récupérer les parties rentables. Cela se passe **dans une des pires républiques bananières du monde, à savoir la France**, dont les finances publiques sont ainsi compromises en même temps que celles de son électricien historique...

Projet de nouveaux réacteurs : l'inévitable débat bidon

Un débat qui ne manque pas d'EPR

Homonuclearus, 27 octobre 2022 : <https://cutt.ly/a1yIYqc>

Communiqué sur le projet de loi d'accélération de la construction de nouveaux réacteurs

CNDP, 27 septembre 2022 : <https://cutt.ly/51wPKMv>

Le CNTE rend un avis critique sur le projet de loi d'accélération du nucléaire

Le Monde, 20 octobre 2022 : <https://cutt.ly/d1wFDOu>

Le projet de loi d'accélération du nucléaire... avant le débat sur notre avenir énergétique

Novethic, 2 novembre 2022 : <https://cutt.ly/S1ynTGI>



Une « concertation » bidon... organisée après la décision de faire des réacteurs nucléaires !

C'est désormais **une bonne vieille tradition française** : tout projet de nouveau réacteur nucléaire doit être précédé par **un prétendu « débat »**, une véritable mascarade dont le seul but est de tenter (vainement) de donner **une apparence démocratique à une décision totalement arbitraire et, surtout, déjà prise.**

Il en fut ainsi au début des années 2000 **pour les réacteurs EPR (fission) et ITER (fusion nucléaire).** Dans ce dernier cas, avec une horde de « passéistes », votre serviteur avait envahi et fait annuler la première séance, ce qui n'avait **hélas rien empêché** car aujourd'hui, comme nous l'avions prévu, le chantier est un désastre industriel et financier (voir plus bas).

Après avoir reconnu qu'il fallait fermer des réacteurs pour sauver EDF, l'imposteur Macron a annulé ces fermetures et, au contraire, **décidé arbitrairement de la construction de nouveaux réacteurs.** Les antinucléaires ne sont pas les seuls à protester : c'est aussi le cas de la *Commission nationale du débat public* (CNDP) et du *Conseil national de la transition énergétique* (CNTE), car le gouvernement organise une « concertation » bidon sur l'énergie... **après** avoir décidé de la construction de réacteurs nucléaires !

L'EPR2 n'existe pas !

Nucléaire : le chantier des EPR de Penly approche, le manque de main-d'œuvre inquiète

La Tribune, 21 octobre 2022 : <https://cutt.ly/h1yvkfB>

EDF : le projet d'EPR2 donne des vapeurs au nucléaire français

Libération, 22 novembre 2022 : <https://cutt.ly/s1ybCjv>

La cuve de l'EPR, nouvelle casserole d'EDF

Le Canard enchaîné, 14 septembre 2022

Macron et EDF ont donc décidé de construire de nouveaux réacteurs bien que le seul modèle français, l'EPR, soit **un grave échec industriel**, presque impossible à construire. Qu'à cela ne tienne, **il « suffit » de le simplifier et de le renommer « EPR2 ».** En réalité, modifier un réacteur existant, même dans le but de le « simplifier », est **une affaire d'une complexité extrême**, qui nécessite des milliers d'heures d'ingénierie, et des échanges très compliqués avec l'Autorité de sûreté nucléaire (ASN) et son bras armé l'IRSN.

Bien que souvent coupablement indulgente avec EDF, l'ASN ne peut toutefois pas toujours **bafouer ses propres préconisations.** Par exemple, des défauts présents sur l'EPR doivent être réglés et ne pas se retrouver sur l'EPR2. Or, entre autres graves problèmes, **la cuve de l'EPR a été mal conçue** (sans même parler des erreurs commises lors de sa construction) et des parties de l'EPR sont l'objet de vibrations totalement anormales **dont EDF est incapable de trouver la cause.**

Et c'est sans compter **le manque de main d'œuvre spécialisée**, sachant que les compétences requises sont déjà très différentes de celles demandées il y a 15 ans pour l'EPR de Flamanville. Avec en sus **la quasi faillite financière** d'EDF et de l'État français, les prétendus futurs EPR2 semblent pour le moment **très virtuels...**

L'EPR de Flammville va-t-il démarrer en mode dégradé ?

L'EPR de Flamanville démarrera bien en mode dégradé en 2023

Ouest-France, 21 octobre 2022 : <https://cutt.ly/I1yEbZR>

Selon EDF, l'EPR fonctionnera à « 100 % de sa puissance »

La Presse de la Manche, 21 octobre 2022 : <https://cutt.ly/51yEHDE>



L'EPR de Flamanville présente tellement de malfaçons, dont certaines très graves, qu'il se pourrait qu'il démarre **en mode dégradé**, c'est à dire avec **une puissance réduite**. C'est un peu comme si vous achetiez une voiture neuve mais qu'il vous était **interdit de dépasser 50 km/h** du fait des incertitudes sur la sûreté du véhicule.

Bien sûr, EDF prétend qu'il ne s'agit que de rumeurs et que l'EPR fonctionnera bien à « 100 % de sa puissance ». Il nous est avis qu'il faudrait déjà voir si l'EPR... **pourra vraiment démarrer**. Pour mémoire il devait fonctionner dès 2012...

L'EPR finlandais démarre enfin... et puis non !

EPR: le réacteur finlandais OL3 a commencé à produire de l'électricité à pleine puissance

BFM, 30 septembre 2022 : <https://bit.ly/3tXNZ2G>

EPR : nouveau coup dur pour la Finlande avant l'hiver

La Tribune, 19 octobre 2022 : <https://cutt.ly/AM50pAd>

La Finlande doit faire une croix sur le nouvel EPR d'Olkiluoto 3 pour l'hiver

La Tribune, 22 novembre 2022 : <https://cutt.ly/CM59OAK>

Mis en chantier par Areva en 2005, **l'EPR finlandais devait entrer en service en 2009**. Mais ce n'est finalement qu'en 2022, avec donc 13 ans de retard, que la réaction nucléaire a pu commencer. Divers articles de presse ont tenté de gommer les retards **pour célébrer un « grand succès » de l'industrie nucléaire française** par la mise en service du réacteur « **le plus puissant d'Europe** » (cocorico!).

Le hasard de l'actualité a même fait en sorte que la production de cet EPR commence au moment où l'électricité devenait très précieuse en Europe du fait de la guerre de poutine en Ukraine. Re-cocorico ! **Mais badaboum : finalement, il n'y a pas de production d'électricité** car les premiers essais se sont avérés négatifs et **des défaillances sont apparues**. Du coup, **la Finlande devra continuer à se passer de son EPR** pendant au moins un nouvel hiver. Il paraît que les problèmes seront réglés au printemps 2023. Ou pas...

Les « anti », responsables des désastres du nucléaire ?

Électricité : enquête sur une débâcle

Le Point, dossier spécial, 26 octobre 2022 : <https://cutt.ly/0M5kbm6>

Jospin répond au « Point » et enfonce Superphénix

Le Point, 9 novembre 2022 : <https://cutt.ly/iM5UoAG>

Feu vert pour la création d'une commission d'enquête sur le nucléaire

LCP, 5 octobre 2022 : <https://cutt.ly/I1wALEM>



Les déconvenues de l'industrie nucléaire française sont telles que les adorateurs de l'atome ne peuvent absolument plus les nier. Alors ils essaient de trouver **des boucs-émissaires** qui seraient responsables de tous ces problèmes sans lesquels le nucléaire rayonnerait. Une journaliste du magazine Le Point, Géraldine Woessner, a précisément pour mission **de promouvoir l'atome et de débusquer ses ennemis**.

Elle a commis en septembre un grand reportage pour qu'enfin **toute la « vérité » soit « révélée »** : tenez-vous bien, tous les problèmes d'EDF, Areva et compagnie sont **de la faute... des antinucléaires !** Ces obscurs passésistes auraient ainsi réussi à **saper le moral des industriels de l'atome**, ce qui expliquerait la situation actuelle. **On ne sait si Géraldine croit vraiment aux bêtises qu'elle écrit**, mais on doit lui reconnaître sa parfaite loyauté envers son employeur, l'industriel milliardaire François Pinault, grand amateur d'art contemporain et d'atome, et qui lui verse un salaire confortable pour raconter des salades (radioactives).

Il a carrément fallu que **l'ancien premier ministre Lionel Jospin produise un droit de réponse** pour rappeler que, si le surgénérateur français Superphénix a été fermé en 1997, ce n'était pas « à cause des antinucléaires » mais **du fait des très graves déboires de ce prétendu « fleuron de l'industrie nucléaire française »** (pour les plus jeunes, sachez que la mascarade avait commencé bien avant l'EPR !).

Dans la même veine que les délires de notre amie Géraldine, une commission d'enquête est organisée à l'Assemblée nationale pour « **faire la vérité** » **sur les problèmes de l'industrie nucléaire** et débusquer les coupables qui, bien entendu, ne sauraient être les pieds-nickelés d'EDF et Areva/Orano. On attend avec impatience le rapport de cette commission ridicule **qui ne manquera pas d'être à mourir de rire...**

Corrosion : ITER aussi !

Sérieux revers pour le mégaprojet de fusion nucléaire ITER, touché par des fissures

La Tribune, 22 novembre 2022 : <https://cutt.ly/z1w6631>

Iter doit réparer des composants clés du tokamak, au prix d'importants retards

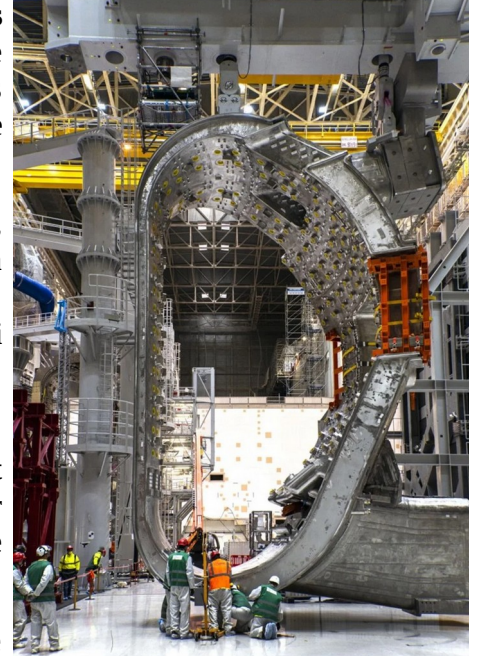
L'Usine nouvelle, 22 novembre 2022 : <https://cutt.ly/b1XLeBL>

Le nucléaire français ne se ridiculise pas seulement avec **les chantiers catastrophes des EPR de Finlande et Flamanville**, ou avec la fameuse affaire **des milliers de pièces défectueuses** produites pendant des années (sans que la prétendue « Autorité » de prétendue « Sûreté » nucléaire ne s'aperçoive de quoi que ce soit !) **dans les usines Areva du Creusot**.

Outre quelques autres petits amusements (voir des exemples ci-dessous), c'est aussi **le réacteur expérimental Iter, consacré à l'étude de la fusion nucléaire**, qui est frappé par la nullité des nucléocrates et, comme pour les réacteurs EDF en service en France, **c'est aussi une affaire de corrosion qui vient semer la panique**.

Déjà que le projet Iter, que nous dénonçons inlassablement depuis plus de 20 ans tant son échec est inévitable, a **accumulé des années de retard et multiplié son budget ruineux par 5 ou 6**, cette nouvelle affaire va entraîner de nouveaux graves problèmes : **au moins deux ans supplémentaires de retard, et de nouveaux milliards gaspillés**.

Concrètement, il va falloir **extraire du bâtiment une pièce de 18 mètres de haut et d'un poids de 1350 tonnes** pour essayer de la réparer. Il faudra voir si les sept autres éléments similaires, et d'autres pièces, ne sont pas aussi corrodés, ce qui est d'ailleurs assez probable.



Il faut démonter et ressortir du bâtiment cette pièce de 18 mètres et 1350 tonnes !

Pour mémoire, très lucides, les physiciens disent que « **la fusion nucléaire est une énergie d'avenir, le problème est qu'elle le restera toujours** ». Ce qui ne les empêche pas de faire croire n'importe quoi aux politiciens pour **se faire attribuer des sommes inouïes** afin de mener des expérimentations assurément passionnantes pour eux... mais au final totalement inutiles...

Le nucléaire en folie

Orano (ex-Areva) rate l'expédition de combustible Mox vers le Japon

Can-Ouest, 9 septembre 2022 : <https://cutt.ly/dM5c9f8>

Incendie dans un atelier contenant de l'uranium à l'usine de Framatome dans la Drôme

Midi Libre, 21 septembre 2022 : <https://cutt.ly/RM5ZXis>

L'incompétence de l'industrie nucléaire française ne s'exprime évidemment pas seulement avec les réacteurs. Ainsi, **Orano (ex-Areva) se révèle incapable** de fournir tout le Mox (combustible au plutonium) qui doit être livré aux Japonais. Seule la moitié de la cargaison prévue devait donc être expédiée par bateau depuis Cherbourg. Mais **la moitié de cette moitié n'a pu être chargée**. Du coup, le reste est reparti dans l'usine de la Hague et le premier bateau (chargé) a du **rester au large attendre sous haute protection que le second reçoive enfin sa cargaison**.

Pendant ce temps, **un incendie s'est déclaré dans un atelier d'uranium de Framatome dans la Drôme** mais, rassurez vous, « à aucun moment la sûreté de la population et de l'environnement n'a été mise en cause ». Ouf, **il ne manquerait plus que le nucléaire soit dangereux...**

Les fous d'atome veulent enfouir les déchets radioactifs

Nucléaire : les militants de Bure dénoncent un « procès politique »
Reporterre, 30 novembre 2022 : <https://bit.ly/3iBQ0is>

La ministre Agnès Pannier-Runacher à Bure
L'Est Républicain, 29 novembre 2022 : <https://bit.ly/3Fr2nqG>

L'encombrant compagnon de la ministre Pannier-Runacher
Médiapart, 30 novembre 2022 : <https://bit.ly/3VG06h6>

À Bure, les liens financiers entre gendarmes et nucléaire mélangent intérêts publics et privés
Médiapart, 27 novembre 2022 : <https://bit.ly/3FsiMLm>



Les fous de l'atome veulent **enfouir les déchets les plus radioactifs** à 500 mètres sous terre – à Bure (Meuse) - et prétendre que la question est réglée. Les opposants à **ce projet criminel** sont pourchassés et poursuivis en justice au lieu d'être félicités comme cela devrait être le cas.

Cette répression est menée en particulier grâce à une convention entre la gendarmerie nationale et l'Agence nationale de gestion des déchets radioactifs (Andra) qui permet la facturation de « missions de service public » : il faut donc croire que **la répression des opposants fait partie de ces missions !**

La ministre de la prétendue *Transition énergétique*, Agnès Pannier-Runacher, ancienne cadre dans l'industrie automobile, s'est déplacée à Bure pour voir l'avancée des travaux et **mentir en faveur de l'atome**, parlant d'éthique et de morale (tout en laissant son compagnon, qui ne bénéficie pourtant d'aucun mandat, faire régner la terreur au ministère).

Laissons la parole au Collectifs Stop-Bure : « *La Ministre de la Transition Énergétique Agnès Panier-Runacher à Bure s'est annoncée pour une rencontre du Comité de Haut Niveau à l'Andra. Sa visite surprise du 1er décembre 2022 a tout d'une tentative pour désamorcer la déception clamée en amont de cette réunion par les élus locaux, estimant (une fois encore) que l'État ne s'engage pas assez et n'apporte pas assez de « garanties en matière d'accompagnement financier ». Face à des élu-es toujours plus cupides, l'Etat n'en finit pas de faire des promesses et de renforcer un dangereux climat répressif.* »

Il est une fois de plus démontré que **le nucléaire ne nuit pas seulement à la planète et aux être vivants mais aussi, gravement, à la démocratie.**

Nucléaire : les médias des industriels veulent y croire...

La revanche de l'atome

Dossier de l'Express, 1^{er} septembre 2022 : <https://cutt.ly/9M5fkMZ>

En Europe, le « come-back » du nucléaire

Le Point, 26 octobre 2022 : <https://cutt.ly/IM5gXT0>

Le retour en grâce du nucléaire civil

L'usine nouvelle, 29 octobre 2022 : <https://cutt.ly/RM5OFkM>

Vous le savez, la plupart des médias ayant une grande audience **appartiennent aujourd'hui à des groupes industriels** qui, sans surprise, ont une ligne éditoriale qui fait la part belle à... l'industrie. Et souvent il s'agit de nucléaire car l'éventuelle construction de nouveaux réacteurs ouvre la perspective de **juteux marchés...**

Alors, comme au début des années 2000 lorsque ces mêmes médias célébraient un prétendu « *grand retour du nucléaire* » qui n'est en fait jamais venu, voici désormais le « **retour en grâce du nucléaire** ».

On peut véritablement parler de recours à la célèbre méthode du Docteur Coué (il s'agit d'autosuggestion), laquelle peut éventuellement être efficace pour de petits défis du quotidien, mais qui **ne fera pas pousser les réacteurs nucléaires et surtout ne les financera pas**. Ces délires permettent peut-être de vendre du papier (des magazines où l'on peut même trouver quelques articles, noyés dans les pages de publicité), rien de plus.

... alors que les jeux sont faits : le nucléaire a perdu



Lire l'indispensable rapport annuel www.worldnuclearreport.org

L'énergie nucléaire sur la route du déclin

Alternatives économiques, 14 novembre 2022 : <https://bit.ly/3XQYW3A>

L'énergie nucléaire trop lente, trop chère pour sauver le climat : rapport

Reuters, 24 septembre 2022 : <https://reut.rs/2mjFTl6>

Des éoliennes flottantes "contra-rotatives" promettent une production d'énergie sans précédent

Trustmyscience, 1^{er} septembre 2022 : <https://cutt.ly/mM5lxYA>

Solaire et éolien ont attiré 15 fois plus d'investissements que le nucléaire en 2021

AFP, 5 octobre 2022 : <https://cutt.ly/y1wS9wb>

Pendant que la plupart des prétendus grands médias et leurs éditorialistes continuent à radoter sur le thème « les énergies renouvelables sont intermittentes et produisent beaucoup moins que le nucléaire », la réalité est en marche : **la part du nucléaire dans la consommation mondiale d'énergie, déjà très faible (moins de 2 %!), ne cesse de décroître.**

Quant aux énergies renouvelables, même si elles ne sont parfois pas exemptes de défauts (bien moins graves que ceux du nucléaire), leur production est **très supérieure à celle du nucléaire** et croît de façon exponentielle. **Le nucléaire a perdu, il n'y a qu'en France que cette information n'est pas encore arrivée !**

[Vous pouvez soutenir l'Observatoire du nucléaire](#)